



**HAL**  
open science

**Sources pour l’histoire de la “*libraria ecclesiae rothomagensis*” : l’inventaire de livres de Robert de Croismare, archevêque de Rouen (1482-1493), dans les registres capitulaires de la cathédrale**

Ginette Vagenheim

► **To cite this version:**

Ginette Vagenheim. Sources pour l’histoire de la “*libraria ecclesiae rothomagensis*” : l’inventaire de livres de Robert de Croismare, archevêque de Rouen (1482-1493), dans les registres capitulaires de la cathédrale. *La Bibliofilia; rivista de storia del libro e delle arti grafiche di bibliografia ed erudizione*, 2011, pp.7-21. hal-01829695

**HAL Id: hal-01829695**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-01829695>**

Submitted on 27 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ginette Vagenheim\*

Sources pour l'histoire de la  
*libraria ecclesiae rothomagensis*:  
l'inventaire des livres de Robert de Croismare,  
archevêque de Rouen (1482-1493) dans les  
registres capitulaires de la cathédrale



l'histoire des livres se confond souvent avec celle de leurs possesseurs et quand il s'agit des prélats de l'Eglise Notre-Dame de Rouen, elle s'écrit tantôt à l'ombre des deux tours de la cathédrale, dans la salle du chapitre ou celle de la bibliothèque, tantôt dans le fracas des armes de la conquête normande. Au nombre des sources qui nous dévoilent cette histoire se trouvent les inventaires de livres.<sup>1</sup>

---

\* [ginette.vagenheim@univ-rouen.fr](mailto:ginette.vagenheim@univ-rouen.fr)

<sup>1</sup> Je dédie cet article à Anne-Marie Turcan-Verkerk en souvenir d'une inoubliable rencontre autour d'un beau projet sur les bibliothèques médiévales. Je remercie cordialement Monique Peyrafort, Patrick Sorel, Vincent Tabbagh et Anne-Marie Turcan-Verkerk pour leur aide à déchiffrer les passages difficiles des registres capitulaires; les erreurs qui subsistent me sont imputables; je remercie en outre Vincent Tabbagh pour ses nombreuses et précieuses suggestions; j'ai également consulté sa thèse de doctorat dont un exemplaire est conservé aux archives départementales de Seine-Maritime (ADSM): *Le clergé séculier du diocèse de Rouen à la fin du Moyen-Age 1259-1493. Thèse de doctorat d'Etat préparée sous la direction du Professeur J.(acques) Heers et présentée à l'université de Paris IV en 1988* (ADSM, F 856, 3 vols). Sur la bibliothèque de la cathédrale, on consultera: JEAN-FRANÇOIS POMMERAYE, *De la bibliothèque de la cathédrale*, dans *Histoire de la cathédrale métropolitaine et primatiale de Normandie*, Rouen, 1686, pp. 163-168; JEAN SAAS, *Notice des manuscrits de l'Eglise Métropolitaine de Rouen, primatiale de Normandie*, Rouen, s.t., 1746; PIERRE LAURENT LANGLOIS, *Mémoire sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*, «Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen pendant l'année 1851-1852», 1852, pp. 476-552; Id., *Nouvelles recherches sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*, «Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen pendant l'année 1852-1853», 1853, pp. 450-508; LÉOPOLD DELISLE, *La bibliothèque de la cathédrale de Rouen au XII<sup>e</sup> siècle*, «Bibliothèque de l'Ecole des Chartes», III, 1, 1849, pp. 216-218; HENRI OMONT, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, I, Paris, Plon, 1886, pp. IX-XV; CHARLES DE LINAS, *Le trésor de la bibliothèque de l'église métropolitaine de Rouen au XII<sup>e</sup> siècle*, «Revue de l'art chrétien», IV, 4, 1886, pp. 455-467.

## I. LES PREMIERS INVENTAIRES DE LIVRES DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN

Sur un feuillet resté vierge (p. 128) au sein d'un recueil de *Vitae sanctorum* du XI<sup>e</sup> siècle appelé 'Livre d'ivoire',<sup>2</sup> entre la *vita* de saint Ouen, évêque de Rouen (639-684), et celle de son successeur, saint Ansbert (684 à 694), une main postérieure a donné la liste des manuscrits qui se trouvaient dans la bibliothèque de la cathédrale de Rouen, sous le pontificat de l'archevêque Geoffroy le Breton (1111-1128):<sup>3</sup> *Hi sunt libri qui reperti sunt in ecclesia Rothomagi tempore Gau/fridi archiepiscopi* (Fig. 1, ms. Y 27, p. 128 et appendice A).<sup>4</sup>

Parmi la soixantaine de livres liturgiques, théologiques et à usage scolaire, dont plusieurs textes classiques (Homère, Horace, Juvénal, Ovide, Térence et Virgile),<sup>5</sup> certains nous ont laissé des traces de leurs tribulations; c'est le cas, par exemple, du *liber ubi herbe sunt picte*, de la double *vita sancti Ansberti* et *sancti Audoeni* (Fig. 1, ms. Y 27, p. 128, l. 25) ou encore du *Benedictionarius Roberti archiepiscopi* (Fig. 1, ms. Y 27, p. 128, ll. 11-12).

En effet, cinquante ans plus tard, sous le pontificat de l'archevêque Rotrou de Warwick (1165-1183),<sup>6</sup> les trois livres sont toujours dans la bibliothèque du chapitre; le nombre d'ouvrages y a pratiquement doublé, comme le révèlent de nouvelles listes conservées dans le cartulaire de la cathédrale de Rouen (ms. Y 44):<sup>7</sup> juste après le premier inventaire des

<sup>2</sup> Le ms. Y 27 conservé à la bibliothèque municipale de Rouen (BMR) est ainsi nommé en raison des deux belles plaques en ivoire sculptées qui ornent sa reliure en bois; le manuscrit (239 pages mesurant mm 295 × 175) renferme d'autres textes rédigés entre le XIII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles; une description exhaustive se trouve sur le site du Catalogue Collectif de France (CCFR). On consultera aussi: CHARLES DE LINAS, *Le livre d'ivoire à la bibliothèque publique de Rouen*, «Gazette archéologique», 1886, pp. 4-15; EDOUARD FRERE, *Manuel du bibliographe normand*, II, Rouen, Le Brument, 1860, p. 255.

<sup>3</sup> Sur Geoffroy le Breton: DAVID S. SPEAR, *Geoffrey Brito, Archbishop of Rouen (1111-1128)*, «The Haskins Society Journal: Studies in Medieval History», II, 1990, pp. 123-138 avec la bibliographie antérieure.

<sup>4</sup> Le présent inventaire, transcrit en appendice, et ceux qui suivent, seront bientôt disponibles, sous forme d'éditions numérisées, sur le futur site intitulé *Libraria ecclesiae Rothomagensis* (LIBRACLERO).

<sup>5</sup> À propos des auteurs classiques cités dans cet inventaire et les suivants: BIRGER MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Les classiques dans les bibliothèques médiévales*, III, Paris, éditions du CNRS, 1987, p. 41.

<sup>6</sup> Sur Rotrou qui était aussi évêque d'Evreux: GREGORY COMBALBERT, *Les évêques, les conflits et la paix aux portes de la Normandie: les évêques des diocèses de Chartres et d'Evreux (première moitié du XII<sup>e</sup> siècle)*, «Tabularia. Etudes», VII, 2007, pp. 139-177.

<sup>7</sup> Le manuscrit en parchemin est composé de 226 feuillets (mm 244 × 170) et date des XIII-XIV<sup>e</sup> siècles: H. OMONT, *Catalogue général*, p. 299. Il est étonnant de constater que les deux tiers des livres liturgiques du premier inventaire ainsi que la totalité des livres de dialectique ont disparu du deuxième inventaire; Munk Olsen pense que la plupart du fonds a pu être confiée

livres personnels de Rotrou (*Libri venerabilis patris nostri Rotrodi Rothomagensis archiepiscopi*), qui possédait un Pline et un Vitruve (Fig. 2, ms. Y 44, f. 54r et appendice B), vient celui des livres de sa chapelle confiés à la garde du chapelain Robert (Fig. 3, ms. Y 44, f. 52v): on y trouve cité un *benedictionarius* qui est vraisemblablement celui de l'archevêque Robert (*Libri capelle sunt isti. Mis / sale. Benedictionarius. Grada(l) / e et troparium. habet Robertus capellanus*). Le troisième inventaire (Figg. 4-5, ms. Y 44, f. 53r-v) fait mention d'un *medicinal.(is) lib.(er)* qui correspond au *liber ubi herbe sunt picte* (Fig. 4, ms. Y 44, f. 53r-v) ainsi que d'une *vita sanctorum Ans / berti et Audoeni* (Fig. 4, ms. Y 44, f. 53r).

## II. LES REGISTRES CAPITULAIRES DE LA CATHÉDRALE

Trois siècles plus tard, l'herbier réapparaît, parmi les rescapés de l'incendie qui ravagea la cathédrale la nuit de Pâques de l'an 1200;<sup>8</sup> le manuscrit, désigné comme *medicinalis liber ubi herbe sunt picte* est cité dans un acte capitulaire, inédit jusqu'ici, rédigé le 7 octobre 1399; on y apprend qu'il fut prêté à cette date au chanoine Henri de Fécamp avec ordre de le rendre à la Toussaint (Fig. 6, ADSM, G 2119, f. 117v).<sup>9</sup>

Ea die quidam liber huius ecclesiae scriptus in pergamento cum asseribus in quo tractatur / de medicina et sunt in eodem plures herbe figuratae, fuit per dominos / accomodatus magistro Henrico de Fiscano huius ecclesiae canonico. Ita quod ipse tenetur dictum librum / restituere ecclesiae et dominis predictis infra festum omnium sanctorum proximum.

On ignore si le chanoine Henri a rendu le manuscrit au chapitre. Un autre chanoine de Rouen, Jean Jouglet, également conseiller au Parlement de Paris, mentionne dans son testament, rédigé en 1488, d'une main désormais mal assurée, un 'herbier figuré' parmi les livres (Fig. 7, ADSM, G 3432 cote 9, f. 2v).

Je donne à ma cousine de forcheville ma robe noire / fourrée de menu vaer avec mon petit tissu ferré d'or et les petits livres / que j'ai de médecine de chirurgie et 1 herbier figuré si Mons.(ieur) deforcheville / les veult avoir.

---

à l'écolâtre, comme pourrait en outre le suggérer le fait que les textes d'Ovide, jugés sans doute trop lascifs (notamment de *amatoria arte* et de *remedio amoris*), aient été conservés dans la bibliothèque: *Les bibliothèques bénédictines et les bibliothèques de cathédrales: les mutations des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, dans *Histoire des bibliothèques françaises*, I, sous la direction d'André Verdet, Paris, Promodis, 1988, p. 40.

<sup>8</sup> MAURICE ALLINNE-ARMAND LOISEL, *La cathédrale de Rouen avant l'incendie de 1200. La tour de saint Romain*, Rouen, Lecerf fils, 1904; GEORGES DUBOSC, *L'incendie de la cathédrale de Rouen*, Rouen, 1928.

<sup>9</sup> AUGUSTO BECCARIA, *Codici di medicina del periodo presalernitano (secoli IX, X, XI)*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1956, p. 80 («Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi», 53).

Mais il est plus probable que ce livre, ainsi que les autres ‘petits livres de médecine et de chirurgie’ qu’il lègue à sa cousine de Forcheville, était la propriété personnelle de Jouglet.<sup>10</sup> Plus de trace du livre peint dans la suite; en revanche, les *vitae* des deux évêques de Rouen rédigées l’une à la suite de l’autre semblent ne jamais avoir quitté la bibliothèque du chapitre et sont conservées aujourd’hui au sein même du livre d’ivoire, de part et d’autre de l’inventaire (Figg. 8-9, ms. Y 27, p. 92 et p. 129).<sup>11</sup>

Le plus célèbre des manuscrits cités dans l’inventaire est indéniablement le *Benedictionarius Roberti archiepiscopi* (Figg. 10-12, ms. Y 7, ff. 21v, 29v, 54v), appelé ‘Pontifical de Winchester’, l’un des rares manuscrits anglo-saxons antérieurs à la conquête normande qui nous soit parvenu.<sup>12</sup> L’identification de *Roberti archiepiscopi* cité dans l’inventai-

<sup>10</sup> C’est à Vincent Tabbagh que je dois cette suggestion.

<sup>11</sup> Les deux *vitae* occupent respectivement les pp. 92-128 et 129-163: 92; *Incipiunt capitula de vita et de virtutibus sancti Audoeni episcopi archimantone* (sic) (p. 129); et *incipit vita sancti Ansberti archiepiscopi rothomagensis ecclesiae*. La proposition d’identification remonte à l’abbé J. SAAS, *Notice*, p. 91 et fut également avancée, de manière indépendante, par de C. DE LINAS, *Le livre d’ivoire*, p. 29. Sur la vie de saint-Ouen: ELPHEGE VACANDARD, *Vie de saint Ouen, évêque de Rouen, 641-684. Etude d’histoire mérovingienne*, Paris, Victor Lecoffre, 1902; sur les manuscrits des trois versions des *Vitae sancti Audoeni*, on consulera la *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, Bruxelles, Société des Bollandistes, 1898-1899 (réimpression 1992) («Subsidia hagiographica», 6), 750, 751, 753, dorénavant citée comme BHL; WILHELM LEVISON, *Vita Audoeni episcopi rotomagensis*, in *Monumenta germaniae historica. Scriptores rerum merovingicarum*, V, Hannoverae et Lipsiae, 1910, pp. 536-567, dorénavant cité comme MGH SRM. Sur la *Vita sancti Ansberti*, BHL, 519 et MGH SRM, pp. 613-643. Pour un état de la question: NANCY GAUTHIER, *Quelques hypothèses sur la rédaction des vies des saints évêques de Normandie*, dans *Memoriae sanctorum venerantes. Miscellanea in onore di Monsignor Victor Saxer*, Città del Vaticano, Pontificio Istituto di archeologia cristiana, 1992 («Studi di antichità cristiana», 48), pp. 449-468.

<sup>12</sup> Ce titre est tiré de la seconde partie du manuscrit qui est un pontifical contenant notamment le cérémonial du sacre des rois anglo-saxons et du couronnement des reines; il fut sans doute copié au *scriptorium* de New Minster à Winchester. Conservé à la BMR, le manuscrit compte 191 feuillets de parchemin de mm 322 × 232. Les miniatures apparaissent aux fols. 9, 21v, 22, 28, 29v, 30, 54v et 55; J. SAAS, *Notice*, pp. 7-12; FRANÇOIS PHILIPPE GOURDIN, *Notices de deux manuscrits de la Bibliothèque de Rouen*, «Précis analytique des travaux de l’Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen pendant l’année 1812», 1813, pp. 165-174; JOHN GAGE, *A Description of a Benedictional, or Pontifical, called ‘Benedictionarius Roberti archiepiscopi’, an illuminated manuscript of the Tenth Century, in the Public Library at Rouen*, «Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity», XXIV, 1832, pp. 118-136; HENRY AUSTIN WILSON, *The Benedictional of Archbishop Robert*, London, Harrison and Sons, 1903 («Henry Bradshaw Society», 34); VICTOR LEROQUAIS, *Les pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France. Étude et description*, II, Paris, s.n., 1937, n° 189; ELZBIETA TEMPLE, *Anglo-saxon manuscripts 900-1066*, London, Harvey Miller, 1976, n. 24, ill. 87, 89; pour une nouvelle datation, entre 1025 et 1050, postérieure à la datation traditionnelle de la fin du X<sup>e</sup> siècle: DAVID NORMAN DUMVILLE, *Liturgy and the Ecclesiastical History of late Anglo-Saxon England*, «History», V, 1992, p. 87; sur sa dérivation du bénédictionnaire d’Aethewold: ANDREW PRESCOTT, *The Structure of English Pre-Conquest Benedictionals*, «British Library Journal», XIII, 1987, p. 124; ROBERT DESHAM, *The Benedictional of Aethelwold*, Princeton, Princeton University Press, 1995

re du livre d'ivoire a suscité un vif débat: s'agit-il de l'archevêque Robert de Normandie (989-1037) ou de Robert, abbé de Jumièges (1026-1055), nommé archevêque de Londres (1044-1051), puis de Cantorbéry (1051-1052)?

La première hypothèse s'appuie sur le témoignage d'Orderic Vital (1075-1143)<sup>13</sup> qui rapporte, dans son *Historia ecclesiastica*, qu'Emma, la sœur de l'archevêque de Rouen, épouse du roi Ethelred II d'Angleterre (968-1016), avait offert à son frère un grand psautier orné de nombreuses miniatures (*Magnum psalterium variis picturis decoratus*): la reine aurait donc pu lui offrir également le *Benedictionarius*.<sup>14</sup>

La seconde se fonde sur la présence à Jumièges, à la même période, d'un sacramentaire provenant lui aussi de l'école de Winchester (Figg. 14-16, Ms Y 6, ff. 32v, 36v, 158v), que Robert de Jumièges avait offert à son abbaye d'origine à l'époque où il était archevêque de Londres (1044-1051);<sup>15</sup> il aurait donc pu également faire arriver en Normandie

(«Studies in manuscripts Illuminations», 9), et en particulier *Appendix three: The copy relationship to the Benedictionnal of Archbishop Robert*, pp. 267-268.

<sup>13</sup> La référence est tirée de H. A. WILSON, *The Benedictionnal*, pp. xv-xvi; sur le mécénat de la reine Emma: PAULINE STAFFORD, *Queen Emma and Queen Edith. Queenship and Women's Power in Eleventh-Century England*, London, Blackwell, 2001, pp. 97-161; sur le mécénat de la reine Emma et du roi Cnut: T. A. HESLOP, *The Production of de luxe manuscripts and the patronage of King Cnut and Queen Emma*, «Anglo-Saxon England», XIX, 1990, pp. 151-196. Sur Robert de Normandie: PIERRE BOUET-MONIQUE DOSDAT, *Les évêques normands de 985 à 1150*, dans *Les évêques normands du XIe siècle, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (1993)*, sous la direction de François Neveux-Pierre Bouet, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1995, p. 19 et MAYLIS BAYLE, *Les évêques et l'architecture normande au XIe siècle*, dans *Les évêques normands*, pp. 153-158.

<sup>14</sup> «Hoc volumen Emma coniunx Elederici regis Anglorum Roberto Rotomagensium archiepiscopo fratri suo praesentauerat». Le précieux manuscrit fut ensuite donné à l'abbaye de saint Evroul: «Tunc etiam magnum psalterium variis picturis decoratum dono matris suae [i.e. l'abbé Thierry de saint Evroul] *Uticensibus contulit, quod hodie monachorum concio psalmodiis intenta frequenter ad laudem revoluit*»: le *magnum psalterium* est cité dans l'inventaire du XI<sup>e</sup> siècle de l'abbaye de saint Evroul: STEPHANE LECOUTEUX, *Sur la dispersion de la bibliothèque bénédictine de Fécamp. Partie 1: identification des principales vagues de démembrement des fonds*, «Tabularia. Études», VII, 2007, pp. 1-50. On peut se demander s'il existe un lien quelconque entre ce psautier et l'exemplaire aux initiales d'or («*principales literas auro*») que le maître de Wulfstan de Worcester, Ervenius, avait offert à la reine Emma, en même temps qu'un sacramentaire pour le roi: «*spe maioris premii sacramentarium regi tunc temporis Cnutoni, psalterium Emme regine contribuit*»: *Vita sancti Wulfstani*, ed. Reginald R. Darlington, London, Royal Historical Society, 1928, p. 54. Heslop pense que le seul sacramentaire qui nous soit parvenu, qui ait pu ressembler à celui qu'Ervenius offrit au roi Cnut, est précisément celui de Robert de Jumièges (ms. Y 6): T. A. HESLOP, *The Production of de luxe manuscripts*, p. 160. Sur Ethelred: SIMON KEYNES, *The Diplomas of King Aethelred "The Unready" 978-1016: a Study in their Use as Historical Evidence*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.

<sup>15</sup> Robert de Jumièges avait menacé de damnation l'éventuel voleur du sacramentaire dans une note de donation considérée comme autographe et rédigée sur un feuillet séparé du reste du codex (f. 228), à la fin du manuscrit: «*Notum sit omnibus tam praesentibus quam futuris per succendentia tempora fidelibus quod ego Rotbertus abbas Gemmetesium prius postmodum vero*

le bénédictionnaire (Figg. 10-12, Ms. Y 7, ff. 21<sup>v</sup>, 29<sup>v</sup>, 54<sup>v</sup>) et l'offrir à la cathédrale de Rouen où ce genre de livre liturgique était mieux à sa place que dans une abbaye.<sup>16</sup>

On pourrait évoquer, en faveur de la première hypothèse, le rôle important de mécènes qu'exercèrent Emma et son second époux, le roi Cnut, qui se traduisait notamment par le don de manuscrits précieux aux églises anglo-saxonnes (York, Canterbury, Londres, New Minster et Bury) mais aussi scandinaves, allemandes et françaises; Cnut envoya ainsi au duc Guillaume V d'Aquitaine un bel exemplaire de *Vitae sanctorum* et offrit à l'empereur un psautier qu'il avait soustrait à l'abbaye de Peterborough (l'actuel ms. Worcester Abbey CCCC9).<sup>17</sup> Un second élément, jamais avancé jusqu'ici, est la présence de l'abbé Aelfsige de Peterborough (1006-1041) aux côtés de la reine, lors de son séjour forcé à la cour de Normandie en 1013, après avoir fui l'Angleterre avec Ethelred II et ses deux enfants; l'abbé avait emporté avec lui de grandes quantités d'argent, comme le révèle la somme de 500 livres d'argent qu'il offrit aux moines de l'abbaye de Bonneval pour obtenir les reliques de saint Florentin.<sup>18</sup> L'abbé de Peterborough aurait pu emporter dans

---

*sancte Londoniorum sedis presul factus dederim librum hunc sancte Marie in hoc michi comisso (sic) monachorum sancti Petri coenobio ad honorem sanctorum quorum hic mentio agitur et ob memoriale mei (sic) ut hic in perpetuum habeatur. Quem si quis ui vel dolo seu quoquo modo isti loco subtraxerit animae suae propter quod fecerit detrimentum patiaturs atque de libro viventium deleatur et cum iustis non scribatur [...]*»: H. A. WILSON, *The Benedictional*, p. 316; sur Robert de Jumièges, notamment comme auteur des *Gesta Normannorum ducum*, on consulera la notice due à ELIZABETH VAN HOUTS, *William of Jumièges*, dans *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford, Oxford University Press, XXX, 2008, p. 828.

<sup>16</sup> HENRY AUSTIN WILSON, *The Missal of Robert of Jumièges*, London, Henry Bradshaw Society, 1896 (réédité en 1992); VICTOR LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, s.n., 1924, I, n° 72; JOHN BASIL LOWDER TOLHURST, *Le Missel de Robert de Jumièges, sacramentaire d'Ely*, dans *Jumièges. Congrès scientifique du XIII<sup>e</sup> centenaire*, Rouen, Lecerf, 1955, I, pp. 287-292; CHRISTOPHER HOLER, *Les saints insulaires dans le Missel de Robert de Jumièges*, dans *Jumièges*, pp. 293-305; MARGUERITE-MARIE DUBOIS, *Les rubriques en vieil anglais du Missel de Robert de Jumièges*, dans *Jumièges*, pp. 305-308. D'intéressantes remarques iconographiques se trouvent dans KRISTINE EDMONDSON HANEY, *The Winchester Psalter. An Iconographic Study*, Leicester, Leicester University Press, 1986.

<sup>17</sup> P. STAFFORD, *Queen Emma and Queen Edith*, p. 144; VERONICA ORTENBERG, *The English Church and the Continent in the Tenth and Eleventh Centuries. Cultural, Spiritual, and Artistic Exchanges*, Oxford, Clarendon Press, 1992, p. 18. Veronica Ortenberg pense que le précieux psautier fut récupéré par Ealdered de York, lors de son ambassade en Allemagne, qui le rendit ensuite à Wulfstan: V. ORTENBERG, *The English Church*, p. 19. À propos du roi Cnut: SIMON KEYNES, *Cnut's Earls*, dans *The reign of Cnut: King of England, Denmark and Norway*, ed. by Alexander R. Rumble, London, Leicester University Press, 1944, pp. 43-88.

<sup>18</sup> Hugo Candidus évoque dans sa *Chronique* un séjour de trois ans en Normandie aux côtés de la reine: «*Hic etiam per tres annos cum regina Ymma in Normannia demoratus est*»; *The Chronicle of Hugh Candidus, a Monk of Petersborough*, ed. by William Thomas Mellows, Oxford, Oxford University Press, 1949, p. 49. À propos de l'acquisition des reliques de saint

ses bagages les plus précieux des manuscrits produits dans son monastère ou dans les abbayes alentour; en effet, c'est du *scriptorium* de New Minster que vient le *Benedictionarius* de l'archevêque Robert.<sup>19</sup>

Un détail pourtant reste encore inexpliqué: sur le feuillet de garde du *benedictionarius* se trouve l'indication suivante: *Benedictionarius Roberti archiepiscopi* suivi d'un espace gratté (Fig. 13, ms. Y 7, f. 1r). À la ligne suivante, l'abbé Saas a ajouté la note suivante: *Cantuariensis v. Neustriam Piam / p. 309.* qui désigne sans ambiguïté Robert de Jumièges.<sup>20</sup> Injustement accusé par son corréligionnaire, l'abbé Tassin, d'avoir gratté le terme «*Rothomagensis*» pour lui substituer *Cantuariensis*, Saas se défendit en disant qu'il s'était limité à recopier sous la partie grattée l'indication qui se trouvait sur un feuillet volant conservé dans le manuscrit; quoi qu'il en soit, et en tenant compte de l'espace gratté, il semble bien, en effet, que le terme qui figurait à cette place ait été l'adjectif *Cantuariensis*.<sup>21</sup> Cela signifierait que le manuscrit avait bel et bien appartenu, à un moment ou à un autre, à l'abbé de Jumièges; on peut en tout cas en déduire que l'adjectif avait déjà été gratté quand le manuscrit était dans la bibliothèque de l'archevêque Geoffroy au début du XII<sup>e</sup> siècle: est-ce parce que Robert de Jumièges n'était plus archevêque de Cantorbéry au moment de l'arrivée du précieux manuscrit dans la bibliothèque de la cathédrale? Pour le moment, l'histoire des précieux manuscrits anglo-saxons de la bibliothèque de Rouen suscite encore beaucoup d'interrogations.<sup>22</sup>

---

Florentin: *Charters of Peterborough Abbey*, ed. by Susan E. Kelly, Oxford, Oxford University Press, 2009 («Anglo-Saxon Charters», 14), p. 53.

<sup>19</sup> Il fut probablement rédigé pour Aethelgar, moine d'Abingdon, qui devint abbé de New Minster (964-988), puis archevêque de Canterbury (988-990). Pour le lieu et la date d'exécution de l'oeuvre: E. TEMPLE, *Anglo-saxon manuscripts*, n° 24. Sur l'attribution du manuscrit à Aethelgar, on consultera le catalogue: *The Golden Age of Anglo-Saxon art. 966-1066*, ed. by Janet Backhouse-David Harry Turner-Leslie Webster, London, British Museum Publications, 1984, n° 40 et MICHAEL LAPIDGE, *Artistic and Literary Patronage in Anglo-Saxon England*, dans *Committen-ti e produzione artistico-letteraria nell'alto medioevo occidentale*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 1992 («Settimane di studio del centro italiano di studi sull'alto medioevo», 39), p. 143. Une datation postérieure, au second quart du XI<sup>e</sup> siècle (1025-1050), est proposée par Michael Lapidge sur des critères paléographiques; cependant, elle ne remettrait pas en cause l'arrivée du précieux manuscrit dans les mains de l'archevêque Robert avant sa mort en 1037.

<sup>20</sup> L'addition remonte sans doute à 1738; c'est la date que l'on déchiffre non sans peine dans une autre note signée de Saas, placée au verso d'un feuillet de parchemin ajouté en tête du manuscrit.

<sup>21</sup> Je remercie Madame Christelle Quillet, conservateur des collections patrimoniales, qui m'a permis d'examiner à loisir le précieux manuscrit ainsi que Madame Catherine Hubbard, bibliothécaire, pour sa cordiale disponibilité. Je dois cette proposition de lecture à l'expertise de Madame Brigitte Quignard, bibliothécaire, Madame Elodie Perrot, restauratrice-relieur et Monsieur Michaël Monnier, responsable en conservation préventive à la BMR.

<sup>22</sup> Robert lui-même, ou quelqu'un d'autre, aura peut-être voulu effacer le souvenir d'un règne aussi bref que contesté dans l'abbaye de Cantorbéry; en effet, Robert de Jumièges avait

Les actes rédigés d'une écriture élégante et minutieuse par les chanoines de la cathédrale constituent une véritable mine d'informations inédites sur les livres qui se trouvaient à la cathédrale de Rouen au Moyen âge; ils nous remettent également sur la piste de l'*Egesipus*, cité à la première ligne de l'inventaire du livre d'ivoire (Fig. 1, ms. Y 27, p. 128, l. 2). Comme l'herbier figuré, l'*Egesipus* refait surface trois siècles et demi plus tard cette fois, dans un acte du 20 janvier 1478 (Fig. 17, ADSM, G 2140, f. 172v); le chapitre y consent le prêt du manuscrit au patriarche de Jérusalem, Louis d'Harcourt, évêque de Bayeux (1460-1480):

Ea die Mag.(ister) Ro. Duquesnay retulit tradidisse et expediuisse iuxta deliberationem pridie factam pro domino patriarcha Iherosolimitano librum historie Egezipi. In accommodato seu precario recipiendo ab eodem cedulam recognitoriam suo manuali signo roboratam per ipsum Duquesnay in capitulo presentatam quae per magistrum N. Gaillart alterum custodem cartarum reposita fuit in altero coffretorum/burelli capituli versus vitrinas.

Moins de dix ans plus tard, le 3 mars 1487, l'ouvrage historique quitte à nouveau la bibliothèque du chapitre à l'occasion d'un nouveau prêt; le bénéficiaire est cette fois un chanoine de la cathédrale, Guillaume Lebrument (1489-1517), secrétaire de l'archevêque Robert de Croismare (Fig. 18, ADSM, G 2143, f. 290r):<sup>23</sup>

Ad expositionem mag(istri) Ludovici de Groussy cano(ni)ci requirentis nomine domini Guillermi Lebrumen / secretarij R(everendissi)mi d(omini) archie(pisco)pi librum Egesippi in libraria consistentem sibi mutuo dari/et concedi pro aliquanto temporis spacio, domini attenta familiaritate et liberalitate sui servicio / ipsius in negociis indulte iacture pro fabrica ecclesiae petitis annerunt mediante promissione / eiusdem de Groussy de ipsius libri restitutione circa instans festum paschae proxima.<sup>24</sup>

---

été nommé en 1051 par Edouard le Confesseur alors que le chapitre avait déjà procédé à une élection; au retour de Goldwin d'exil en 1052, Robert est finalement déposé et s'enfuit d'Angleterre en direction de Rome pour tenter de récupérer son siège; il meurt sur le chemin du retour vers Jumièges.

<sup>23</sup> Une brève notice relative à Lebrument, né en 1453, se trouve dans VINCENT TABBAGH, *Fasti ecclesiae gallicanae. Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines des diocèses de France de 1200 à 1500*, Turnhout, Brepols, 1998, p. 261.

<sup>24</sup> En 1583, Loys de Groussy est désigné comme «chanoine de Rouen, trésorier de Monseigneur Robert de Croismare archevêque de Rouen» (ADSM, G 73 *sub nomine*). Le livre sera effectivement restitué au chapitre en juin 1488. C'est à Monsieur Tabbagh que je dois l'information (ADSM, G 2144, f. 17r).

### III. L'INVENTAIRE DES LIVRES DE ROBERT DE CROISMARE

Né en 1445 dans une famille de marchands et d'hommes de loi anoblie en 1363,<sup>25</sup> Robert de Croismare, licencié en droit civil et bachelier en décret<sup>26</sup> dut son élévation, en 1482, à l'influence et à l'habileté de son demi-frère Guillaume Picard, procureur du roi à Rouen de 1465 à 1481. Généreux envers sa cathédrale, Robert de Croismare fit notamment construire à ses frais, à partir de 1491, des orgues importantes qu'il fit placer sur une tribune, au bas de la grande nef. Le 29 mars 1492, il teste au prieuré de Grandmont-les-Rouen où il aimait séjourner et désigne comme exécuteurs ses deux amis, le chanoine Jean Masselin (1433-1500),<sup>27</sup> son official et doyen de la cathédrale, et le médecin Regnault Chuffes (1432-1505) qu'il avait nommé archidiacre d'Eu au début de cette même année 1492.<sup>28</sup>

Nulle disposition relative à ses livres ne figure dans le testament de Robert de Croismare mais un inventaire inédit va nous renseigner sur le sort de certains d'entre eux. Le 4 juin 1514, on retrouve le chanoine Lebrument devant l'assemblée du chapitre pour présenter deux inventaires relatifs aux biens de feu l'archevêque de Croismare (Fig. 19, ADMS, G 2147, f. 58r):

Ea die prefatus dominus Lebrumen capitulariter presentavit quandam cedula / declaratoriam bonorum executionis reverendissimi quondam domini Croismare archiepiscopi / Rothomagensis apud eundem dominum Lebrumen

<sup>25</sup> Cette information ainsi que celles qui suivent, sur la vie de Croismare, sont tirées de V. TABBAGH, *Fasti*, pp. 136-138, qui cite comme sources: archives départementales: G 865 (inventaire de ses biens); G 2096, f. 115v; G 2139, f. 275; G 2140, f. 11v; G. 2142, f. 8-22 (élection); G 2142, f. 101r-v; G 3416 (testament); G 3590; G 9457, f. 9; G 9467, f. 2; le ms. Y 34 de la BMR (pp. 189-190) et le ms. fr. 25969 de la Bibliothèque Nationale de France.

<sup>26</sup> Il s'agit de titres que ce personnage de haute naissance, qui n'avait nul besoin de formation universitaire pour faire carrière, avait peut-être reçus par complaisance.

<sup>27</sup> Jean Masselin, né à Rouen, probablement vers l'année 1433, docteur en l'un et l'autre droit, curé de Saint-Martin du Pont de Rouen et de Boisguillaume, chanoine de Rouen, de Lisieux, de Coutances et d'Evreux, vicaire du cardinal Ballue, évêque d'Evreux, 1470, auditeur des causes du chapitre de Rouen, 1473, trésorier du cardinal d'Estouteville, 1477, official de son ami l'archevêque Robert de Croismare, 1483, charge qu'il remplit jusqu'à sa mort (si ce n'est pendant la vacance du siège, après le décès dudit archevêque) et nonobstant sa nomination comme haut doyen de la cathédrale en 1488, vicaire général de Monseigneur d'Amboise, 1494; 27 mai 1500, date de son décès; il fut enterré dans le chœur de la cathédrale. Il occupa la fonction de conseiller-clerc à l'échiquier et plus tard au Parlement. Masselin est surtout connu pour la rédaction du journal des Etats généraux de 1484 et par le rôle important qu'il joua dans cette grande assemblée: CHARLES DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE, *Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790*, Paris, P. Dupont, 1868, p. 27.

<sup>28</sup> Vicaire général de 1493 à 1494, Regnault Chuffes fut inhumé dans la cathédrale: C. DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE, *Inventaire-sommaire*, p. 20.

existentem manu propria dicti / domini Lebrumen scriptam necnon quandam aliam cedulam declaratoriam / aliorum bonorum alterius manu scriptam.

Le premier inventaire, rédigé de la main même de Lebrument, est retranscrit mot pour mot (*de verbo ad verbum*) par Jacques Lemoine, le notaire chargé de la rédaction du registre; on y trouve la liste des livres que Lebrument dit avoir reçus d'un certain R. Huyllart (Fig. 20, ADSM, G 2147, f. 150<sup>r</sup>):

Tenor prime de verbo ad verbum / sequitur et est talis: «livres à moy bailles par R. Hyullart de / l'exécution de feu Monseigneur Croismare». <sup>29</sup>

n° 1 - *Sexti libri decretalium compilatio per papam bonifacium en papier / moulle, dit les clementines, l. 13-14.*<sup>30</sup>

[Liber Sextus Decretalium Bonifaci Papae octavi. Clementinae ac Decretales extravagantes. Venetiis 1479].

n° 2 - *Decretum en parchemyn escript et glose en lettre et forme, l. 15*

[non identifiable]

n° 3 - *Legum institutio id est Institute en parchemyn escript en la main, l. 16*

[non identifiable]

n° 4 - *Apparatus sexti libri decretalium en parchemyn escript ala main [vueil], l. 17*

[non identifiable]

n° 5 - *Decretales en parchemin escript alamain, l. 18*

[non identifiable]

n° 6 - *Valerius de burleyo super librum de generatione Aristo.(te)lis escript en / parchemyn et ala main en l.(ett)re romaine, ll. 19-20*

[Expositio in Aristotelis Physica, Venetiis, impressa arte et diligentia Boneti Locatelli Bergomensis, sumptibus vero et expensis nobilis viri Octaviani Scoti Modoetiensis, 1491].

n° 7 - *Clementine en papier et / moulle, l. 21*

[non identifiable]

n° 8 - *Ung messell en parchemyn bien escript et note a deux fermaus / d'argent doré aux armes du defunt, ll. 22-23*

[non identifié]

n° 9 - *Ung manuel bien escript ala main et note fermant a deux fermaus / d'argent aux armes du deffunt, ll. 24-25*

[non identifié]

<sup>29</sup> En marge: *De test.(amento) rev.(erendissi)mi / d.(omi)ni archiepisc.(opi) / Croismare.*

<sup>30</sup> "moulle" a le sens d'imprimé.

n° 10 - *Ung autre petit messel escript en parchemyn ala main fermant a / deux petits fermaus, ll. 26-27*

[non identifié]

n° 11 - *Plusieurs cabies de parchemyn escript a la main partie dun messel, l. 28*

[non identifiable]

Regnault Huyllart est le petit neveu de Regnault Chuffes, l'un des deux exécuteurs testamentaires de Robert de Croismare; Chuffes avait résigné en cour de Rome à Huyllart son archidiaconé, un mois avant sa mort, en juillet 1505.<sup>31</sup> Peut-être avait-il jugé utile de procurer à son successeur quelques manuels de droit et livres liturgiques. Lui-même, comme s'il voulait mettre de l'ordre dans ses affaires avant de mourir, avait remis au chapitre, le 26 juin de la même année, *duos libros* (Fig. 21, ADSM, G 2147, f. 58r):<sup>32</sup>

Ea die dominus archidiaconus de Augo alter executorum defuncti reverendissimi patris domini Roberti de / Croismare archiepiscopi novissimi reddidit supra burellum duos libros ad usum / ecclesiasticorum ex bonis defuncti de quibus domini capitulantes congratulant / eidem de dono ipsorum librorum ordinaverunt reponi cum aliis pro usu ecclesiae /

L'acte capitulaire précise à deux reprises la destination des *duos libros* donnés au chapitre par l'archidiacre d'Eu (*dominus archidiaconus de Augo*), à savoir Chuffes, dont on rappelle à cet endroit qu'il est l'exécuteur testamentaire de feu Robert de Croismare (*alter executorum defuncti reverendissimi patris domini Roberti de / Croismare archiepiscopi*); les livres devaient servir *ad usum ecclesiasticorum* et *pro usu ecclesiae*; or, la bibliothèque municipale de Rouen possède deux rituels qui proviennent de la bibliothèque de Croismare comme l'indique notamment la présence des armes de l'archevêque ('D'azur au lion léopardé d'or, armé et lampassé de gueules. Ecu timbré d'une croix').

Le premier manuscrit (ms. Y 4) est un collectaire festif du XVI<sup>e</sup> siècle contenant les *Festa annualia per annum [...] que dicuntur per dominum archiepiscopum*. Il est enrichi de notations musicales sur quatre lignes tout au long du volume et se conclut par les fêtes de Notre Dame (Purification, annonce, nativité et conception) et la *Memoria sancti Nicholay* (Figg. 22-23, ms.Y 4, ff. 9v et 56r):<sup>33</sup>

<sup>31</sup> ADSM, G 2147, f. 155v et V. TABBAGH, *Fasti*, p. 901.

<sup>32</sup> Le nombre de onze manuscrits est avancé par V. TABBAGH, *Fasti*, p. 137.

<sup>33</sup> Le ms. 387 sur parchemin compte 63 feuillets (mm 340 × 250) et présente une reliure damasquinée rouge; il est entièrement numérisé dans la base d'images du site de la BMR. RE-

In hoc volumine seu libro declarantur festa annualia per annum et notantur in illis ea que dicuntur per dominum archiepiscopum, quando sibi placuerit in choro sue ecclesie Rothomagensis officium celebrare tam in vesperis quam in matutinis et processionibus. Hec sunt festa annualia: Nativitas domini, Epyphania eiusdem, Pascha siue resurrectio domini, ascensio eiusdem, penthecostes, trinitas, eucaristia, assumptio beate Marie, festum sancti romani, dedicatio ecclesie, et festum omnium sanctorum, aliisque festis triplicibus si placuerit domino archiepiscopo.

Un élément permet d'identifier de manière sûre cet exemplaire avec l'un des *duos libros* que Chuffes déposa sur le pupitre du chapitre le 26 juin 1505: c'est une note signée de Pierre Andelin, le notaire chargé de la rédaction des registres jusqu'à l'automne 1513, qui précise, au f. 63v du manuscrit que l'actuel ms. Y 4 venait de la succession de Croismare (*de bonis / executionis ejusdem*) et qu'il s'agissait d'un don provenant de ses exécuteurs testamentaires (*ex dono executorum defuncti bone memorie domini Roberti / de Croismare*): la date de la note désigne bien Chuffes comme l'auteur du don: *eo die XXVI junii M.o Vcc.mo quinto* (Fig. 24, ms. Y 4, f. 63v).

Ex dono executorum defuncti bone memorie domini Roberti / de Croismare, dum viveret archiepiscopi Rothomagensis, de bonis / executionis ejusdem, ex (*sic*) die XXVI junii M.o Vcc.mo quinto. P. Andelin.

L'autre *liber pro usu ecclesie* est un rituel du XVI<sup>e</sup> siècle intitulé *Manuale secundum usum rothomagensem*<sup>34</sup> (ms. Y 19), qui présente également une notation musicale sur quatre lignes et les armes de l'archevêque de Croismare (Figg. 25-26, ms. Y 19, ff. 26r et 75r).

(5) Incipit manuale secundum usum rothomagensem. – (5-10) bénédiction de l'eau et aspersion. – (10-10v) benedictio panis. – (10v-25v) benedictio fontis. – (26-56) ordo ad cathecuminum faciendum. – (56v-68) ordo ad sacramentum coniugii. – (68-68v) benedictio panis et vini. – (68v-69v) benedictio thalami. – (69v-71) benedictio peregrinorum. – (71-73v) benedictio baculorum et perarum. – (74-98v) ordo ad visitandum infirmum et oleo unguendum. – (99-208) servicium defunctorum.

Le ms. Y 19 est également doté d'une note de possession, de main et de date inconnues qui attribue le rituel à 'Croismare arch. en 1428'; le '2' souligné signifie qu'il faut inverser les deux derniers chiffres et

NE-JEAN HESBERT, *Les manuscrits liturgiques de l'Eglise de Rouen*, «Bulletin philologique et historique du comité des travaux historiques et scientifiques», 1957, pp. 444 et 470.

<sup>34</sup> Le ms. Y 19 est composé de 206 feuillets (mm 286 × 192) et possède une reliure damasquinée verte (R.-J. HESBERT, *Les manuscrits liturgiques*, pp. 443, 447 et 471).

lire 1482, qui est la date à laquelle Robert de Croismare devint archevêque de Rouen (Fig. 27, ms. Y 19, f. 2r).<sup>35</sup>

L'addition des deux rituels enluminés de la Bibliothèque Municipale de Rouen (mss. Y 4 et Y 9) à la liste des livres cités dans l'inventaire de la bibliothèque de Croismare porte désormais à treize le nombre de livres connus ayant appartenu à l'archevêque; cette contribution laisse entrevoir les perspectives d'une étude systématique des registres capitulaires de la Cathédrale de Rouen conservés aux ADSM (série G. clergé ecclésiastique) pour mieux connaître l'histoire de la culture et des bibliothèques médiévales de Normandie.<sup>36</sup>

## APPENDICE A

*Hi sunt libri qui reperti sunt in ecclesia Rothomagi tempore Gau / fridi archiepiscopi* (ms. Y 27, p. 128).<sup>37</sup>

1. Exameron. 2. Egesipus. 3. Augustinus / contra Iulianum hereticum. 4. Effrem. 5. Epistolae Pauli quas Ra / dulfus pentecostes dedit ecclesiae. 6. Exceptiones exemplorum / Augustini de diversis questionibus. 7. Breviarium quod fuit Rad. / Longi. 8. Liber de Formoso papa. 10-13. Benedictionarius Roberti ar / chiepiscopi et 4or alii. 14. Breviarium quod vocatur Ricardus. liber de capi / tulo. 15-18. Troparii 4or. 19. Liber Marciani de armonia. 20. Omerus. / 21. Libri Gerardi. 22. Ovidius Metamorphoseon (sic). 23. Virgilius. 24. Ivenalis. / 25. Oratius. 26. Exceptiones canonum. 27. Liber beati Augustini de dialectica. / 28. Topica Tullii. 29. Cathegorici sillogismi. 30. Primum commentarium super cathe / gorias. 31. Perhiermeniae. 32. Pars arismetice (sic). 33. Sedulius et Iuvenalis in uno volumine. 34. Arator. 35. Liber de duodecim versibus Virgiliti. / 36. Donatus. 37. Expositio Gregorii super Ezechielem. 38. Liber

<sup>35</sup> L'indication de cette erreur a été signalée pour la première fois dans le mémoire présenté en 2004-2005 par Juliette Menvielle, sous la direction de Madame Fabienne Joubert, pour l'obtention du grade de maîtrise en histoire de l'art à la Sorbonne, avec le titre suivant: *Le manuscrit Y 4 conservé à la bibliothèque municipale de Rouen*; j'ai pu consulter l'exemplaire en quatre fascicules conservé à la BMR sous les cotes nn° 3686-3689.

<sup>36</sup> Une recherche de grande ampleur sur les bibliothèques religieuses de la Normandie sera menée dans le cadre du projet de mise en ligne de tous les inventaires des bibliothèques médiévales françaises et de certains manuscrits remarquables. Le projet, intitulé BIBLISSIMA (*Bibliotheca bibliothecarum novissima*), sera dirigé par Anne-Marie Turcan-Verkek, directeur d'études à l'EPHE et chercheur associé à l'IRHT; je prendrai part à la coordination du pôle normand.

<sup>37</sup> L'inventaire a été publié par P. L. LANGLOIS, *Mémoire sur les bibliothèques*, p. 535; ID., *Recherches sur les bibliothèques des archevêchés et du chapitre de Rouen*, Rouen 1853, pp. 61-62; THEODOR GOTTLIEB, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, O. Harrassowitz, 1890, n. 197; H. OMONT, *Catalogue général*, pp. X-XI; B. MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins* qui fournit toute la bibliographie. J'ai transcrit sous forme complète les mots abrégés et corrigé entre parenthèses les erreurs de transcription (*corr.*).

divisionum. 39. Hes / pericus (*corr.* Helerpericus). 40. Maior Donatus et barbarismus in uno volumine. 41. Cantica / canticorum Radulfi Pentecostes. 42. Miracula sancti Stephani et aliorum / martyrum. 43. Breviarium Johannis archiepiscopi de communi servitio / ecclesie. 44-45. Ovidius de amatoria arte, sine titulo, et de re / medio amoris. 46. Liber Juvenalis. 47. Glosae super epistolas Pauli. / 48. Liber Virgilio Eneidos. 49. Libellus de obedientia. 50. Medicinalis / liber ubi herbe sunt picte. 51. Vita sancti Ansberti et sancti Audoeni. / 52-53. Donatus et Beda de arte metrica. 54. Ferculum Salomonis. 55. Li / bellus de cura ancipitrum (*corr.* accipitrum). 56. Quedam pars antiphonarii. / 57-58. Maximianus et Perihermeniae Apuleii. 59. Liber de abaco. 60. Boe / cius. 61. Terentius.

## APPENDICE B

*Libri venerabilis patris nostri Ro / trodi Rothomagensis archiepiscopi* (ms. Y 44, f. 54r)

Libri venerabilis patris nostri Ro / trodi Rothomagensis archiepiscopi / 1. Plinius de naturali hystoria / – 2. epistole Ieronimi – 3. Augustinus / de civitate Dei – 4. Ysidorus ethi / mologiarum – 5. Vitruvius – 6. liber Hugonis / archiepiscopi ad Albanensem episcopum / – 7. libellus eiusdem de expositione fi / dei catholice et orationis Dominice. Medietas bibliothecae, quam de / dit dominus Laurencius archidiaconus – / et missale domini Walerani.

## APPENDICE C

*Bibliothèque de la cathédrale* (ms. Y 44, ff. 53r-v)

Duo volumina bibliothecae / – tres passionarii – quinque o / meliarii – breviarium Radulfi Longi / – alterum in choro – et tertium Hugonis Ach. / et Borgnet – septem missalia – cor / pus canonum imperfectum – moralia / Job in duobus voluminibus – Passio / sancti Georgi – Augustinus super genesim / ad litteram – liber Augustini ad Pauli / nam – Augustini retractationum in quaternis / – symbolum fidei Ieronimi ad Da / masum. – mariale – liber Irenei episcopi / item sententia de libro retractationum Augustini / Parvi canones evangeliorum – Ege / ripus. liber de concordia evangeliorum / – liber epistolarum Romanorum pontificum / – pastorale – liber canonum – parvi ca / nones – medicinalis liber episcopalis – o / meliarius vetus – liber expositionis super / Job – evangelium Mathei – liber / Cassiodori de anima – psalterium cum / expositione antiqua – liber epistolarum Augustini / ad Volusianum – glose super psalterium / – psalterium cum ymnario – Augustinus contra Iu / lianum – psalterium glosatum – liber Isidori / de figuris veteris testamenti, qui intitu / latur de Belbec – breviarium tocus / cantus – liber Ysidori super genesim / – Helerpericus – Gerlandus – liber conciliorum / – duo libri domini Hugonis Rothomagensis archiepiscopi / – musica Boecii – vita sanctorum Ans / bertii et Audoeni – vita sancti Mau / ricii Andegavensis – Matheus glosatus / – antiphonarius per usum – Sma / ragdus ante prandium et post prandium / – gradale cum antiphonario per usum – Iohannes / evange-

lista cum apocalipsi – liber auc / toritatum vetustissimus – orationes per an / num in quaternis unius voluminis – canti / ca canticorum – apocalipsis cum prophetis quibusdam – quatuor troparii et / epistole canonice – duo libri in / capitulo – epistole Pauli in quaternis / – pastorale cum dialogo – Fretculfus / Lexoviensis – item textus epistolarum Pauli / – quatuor epistolarii – duo evangelia / rii – tres benedictionarii – item / epistole et evangelia in uno vo / lumine – lectionarius – Sedulius / – Stacius – bucolica – Priscianus de coniunctionibus / – quedam pars secundi Donati – Iu / venalis – Marcianus – Tr.(ist)es Ovidii  
Collectarium cum institutione / religionis Rothomagensis ecclesiae.<sup>38</sup>

## ABSTRACT

Gli antichi inventari delle biblioteche medioevali costituiscono una fonte essenziale per la storia dei manoscritti confiscati durante la Rivoluzione e appartenenti oggi ai fondi antichi delle biblioteche municipali francesi. A fianco delle prestigiose collezioni delle abbazie normanne, la Biblioteca di Rouen conserva i manoscritti medioevali della Cattedrale, dei quali viene ricostruita la storia sulla base dei registri del Capitolo conservati presso gli Archivi dipartimentali. Si tratta di una fonte ancora poco esplorata, ma ricca di indicazioni sulla storia della cultura medioevale in Normandia.

---

<sup>38</sup> P. L. LANGLOIS, *Recherches sur les bibliothèques*, pp. 61-62; L. DELISLE, *La bibliothèque de la cathédrale de Rouen*, pp. 216-218; H. OMONT, *Catalogue général*, pp. X-XI; T. GOTTLIEB, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, n° 390; BMMF n° 1667; B. MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins*, p. 41.

